

A quoi sert "Femmes suisses" ?

Autor(en): **Ricci Lempen, Silvia**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279424>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Entre nous soit dit 4

Perles-mêle

Suisse actuelles 5

Dossier 9

*Le nucléaire :
un enjeu féministe ?*

Monde 14

*Economie américaine : les
femmes prennent le pouvoir*

*Algériennes : à la recherche
d'une identité*

Cantons actuelles 17

Cultur...elles 23

*Féminisme et éthique
protestante*

*Barcelone : le rendez-vous
des papivores*

Cassandra et les Romandes

Artisanat d'art 28

La beauté des lettres

A quoi sert « Femmes suisses » ?



Un dossier sur le thème « femmes et nucléaire »... « Mais, s'exclame une connaissance qui a travaillé dans la branche par le passé, il y a si peu de femmes là-dedans, vous n'aurez rien à dire ! » Cette personne, précisons-le, ne contestait nullement à *Femmes suisses* le droit de présenter, comme l'ont fait ou vont le faire à peu près tous les médias de Suisse, les enjeux de la votation du 23 septembre : c'est le choix d'une « perspective féminine » qui la laissait perplexe...

S'agissant d'un sujet, comme on dit, « d'intérêt général », et de surcroît d'un domaine où les femmes sont, matériellement, très peu présentes, un journal féministe n'aurait-il d'autre choix que de se taire ou de faire de l'information unisexe ? Nous avons tenté de prouver le contraire : non pas en présentant un hypothétique point de vue féminin univoque sur la question du nucléaire, mais en montrant que nos choix en matière de politique énergétique, quels qu'ils soient, nous engagent aussi (quoique pas exclusivement) en tant que féministes.

Nous l'avons dit et redit ici, nous continuerons à le dire et à le redire en dépit du reproche d'excès de pluralisme que certaines nous adressent : le féminisme n'est pas une marque déposée. Et il est notamment traversé de part en part par le débat entre les deux conceptions différentes du « progrès » qui font s'affronter pro et antinucléaires. Le « progrès », c'est aussi la « libération » des femmes : libération par la croissance et le développement technique, perçus par les un-e-s comme des préalables au bien-être social et à la justice ; ou libération par une reconversion radicale de nos actuelles priorités économiques, perçues par les autres comme écologiquement et humainement destructrices.

Mais ce que nous continuerons aussi à dire et à redire, c'est que le féminisme est une vision du monde, au sens le plus littéral de ce terme : une manière différente de voir les choses, et la faculté de voir des choses différentes. Sous couvert d'égalitarisme, on encourage aujourd'hui beaucoup les femmes à « sortir du ghetto », et non seulement à se mêler de tout, ce qui est en soi une excellente chose, mais à renoncer à toute référence à une spécificité quelconque. Citoyennes adultes et responsables, membres à part entière de la communauté, qu'aurions-nous besoin de rappeler à tout propos ce qui nous distingue ? Or, accepter cette neutralisation reviendrait tout bonnement à nous mutiler le regard.

Le féminisme est une manière différente de voir les choses, lorsqu'il y a consensus parmi les féministes sur les idées ; c'est la faculté de voir des choses différentes lorsque – et c'est le cas du débat sur le nucléaire – il s'agit moins de trouver un impossible accord que d'éclairer différemment le problème.

Et *Femmes suisses*, ça sert à ça !

Photo de couverture : Martine Gaillard